

FICHE PÉDAGOGIQUE 2.4
THÈME : LA RADIO FRANÇAISE EN ONTARIO

TITRE :

**L'ACFÉO À LA RADIO DE LA STATION CKCH (HULL)
LES CAUSERIES DE L'ACFÉO À LA RADIO : UN EXEMPLE
D'INFORMATION ET D'ÉDUCATION POPULAIRE (1949)**

DURÉE ESTIMÉE DE TEMPS EN CLASSE : 45 MINUTES

A) RÉFÉRENCE

La vie culturelle et artistique d'expression française : de la création à la diffusion

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/II.html>

Les canaux de diffusion

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/IID.html>

La radio privée

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/2/IID2a.html>

CKCH, Le Droit et l'ACFEO

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/2/IID2a02.html>

B) DOCUMENTS

1. Lecture seulement (textes de présentation)

- La vie culturelle et artistique d'expression française : de la création à la diffusion
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/II.html>
- Les canaux de diffusion
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/IID.html>
- La radio privée
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/2/IID2a.html>
- CKCH, Le Droit et l'ACFEO
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/2/IID2a02.html>

2. Lecture et analyse

Texte de la première causerie donnée par l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario (ACFEO) sur les ondes de CKCH, 25 février 1949.

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/2/IID2a02-2.html>

C) MÉTHODOLOGIE PROPOSÉE

1. D'abord lecture des quatre (4) textes de présentation;
2. Puis première lecture du document « Lecture et analyse »;
3. Analyse (grâce à la grille de lecture et d'analyse proposée) du document « Lecture et analyse » en répondant aux questions (**section F**);

D) NOTES À L'ENSEIGNANT/E

E) TEXTES DE PRÉSENTATION

1. La vie culturelle et artistique d'expression française : de la création à la diffusion

Dans l'affirmation de l'identité franco-ontarienne, les arts occupent une très grande place. Certes, l'Ontario français a connu une explosion d'activités culturelles durant les années 1970, activités souvent largement influencées par le mouvement contre-culturel de l'époque. Mais l'importance accordée au domaine des arts est beaucoup plus ancienne. Au début du XX^e siècle, les institutions traditionnelles du Canada français, comme les collèges classiques, jouaient un important rôle de diffusion artistique.

Depuis les trente dernières années, les institutions culturelles se sont multipliées et diversifiées pour englober un nombre toujours croissant de champs d'activité.

Aujourd'hui, les créateurs franco-ontariens s'expriment plus que jamais auparavant par le biais de la littérature, de la musique, du théâtre et des arts visuels. Ils peuvent aussi compter sur un réseau d'institutions médiatiques pour assurer la diffusion de leurs œuvres, réseau qui a pris beaucoup d'expansion, lui aussi, au fil des décennies.

2. Les canaux de diffusion

Les Franco-Ontariens représentent une minorité linguistique et culturelle dispersée sur un vaste territoire. Dans un tel contexte, le développement des liens communautaires passe nécessairement par la multiplication des canaux de diffusion qui permettent à la communauté d'échanger, de débattre et de se regrouper. Ces institutions, en plus de donner parfois une voix aux revendications de la communauté, jouent également un important rôle d'animation culturelle.

La présence de médias de langue française en Ontario est très ancienne. Dès le milieu du XIX^e siècle, avant même la Confédération de 1867, on fonde de nombreux journaux pour permettre aux Canadiens français de la future province de l'Ontario de s'exprimer et de se renseigner sur les grandes questions politiques de l'heure. Pendant le siècle qui suivra, la presse française prendra beaucoup d'expansion et atteindra presque tous les coins de la province. Après la Deuxième Guerre mondiale, elle sera relayée par de nouveaux médias, dont la radio et la télévision, qui contribueront à la grande diversité des organes d'information franco-ontariens. Ceux-ci, au fil des années, pourront compter sur des artisans de plus en plus nombreux qui fonderont, à leur tour, des organismes (syndicats, associations professionnelles, etc.) pour mieux protéger les intérêts de leur métier.

3. La radio privée

Au lendemain de la Première Guerre mondiale (1914-1918), la radio se transforme en un puissant outil de regroupement : il est dorénavant possible de rejoindre, par le biais des ondes, des collectivités nombreuses et dispersées sur de vastes territoires. Les Canadiens français reconnaissent très rapidement le potentiel de développement culturel que permet cette nouvelle technologie. Puisque les stations entièrement françaises sont peu nombreuses, les Franco-Ontariens doivent souvent se rabattre sur les quelques heures de programmation française que diffusent parfois les stations anglaises. Dès les années 1930, l'implantation de radios françaises partout en province compte parmi les principaux combats des milieux nationalistes canadiens-français.

Aujourd'hui, il existe de nombreux pourvoeurs de services radiophoniques en Ontario. En plus des radios privées et de la Société Radio-Canada, les Franco-Ontariens peuvent compter, depuis quelques années, sur un réseau de radios communautaires à l'Est, au Sud et au Nord de la province. Jusqu'aux années 1960, cependant, la radio est l'œuvre exclusive du secteur privé.

4. CKCH, *Le Droit* et l'ACFEO

La première station de radio entièrement française à desservir les Franco-Ontariens se situe, ironiquement, en territoire québécois. Il s'agit de CKCH, station fondée à Hull en 1933. Quelques années plus tard, la station passe aux mains du Syndicat d'Oeuvres sociales, qui possède aussi *Le Droit* d'Ottawa. CKCH s'ajoute ainsi aux outils qu'utilisent les milieux nationalistes canadiens-français pour favoriser le développement culturel des Franco-Ontariens de la région d'Ottawa. *Le Droit* et CKCH sont liés si intimement qu'ils célèbrent parfois en même temps leur [anniversaire de fondation](#).

CKCH collabore aussi avec l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario (ACFEO). En 1949, l'association entame une [série de causeries](#) diffusées sur les ondes de CKCH pour rendre compte aux auditeurs de ses activités et de ses combats.

F) GRILLE DE LECTURE ET D'ANALYSE DU DOCUMENT :

TEXTE DE LA PREMIÈRE CAUSERIE DONNÉE PAR L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE D'ÉDUCATION D'ONTARIO (ACFEO) SUR LES ONDES DE CKCH, 25 FÉVRIER 1949.

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/2/IID2a02-2.html>

F1 : IDENTIFICATION DU DOCUMENT
Date du document
Nature du document
Auteur du document original
Destinataire du document
Langue du document
F2 : CONTENU DU DOCUMENT
Quelle est la structure du texte?
En quels termes l'animateur (ou l'animatrice) décrit-il l'ACFEO?
Dans les quatre premiers paragraphes du texte, quels sont les mots ou expressions faisant référence – ou pouvant faire référence – à un combat?
Selon l'animateur (ou l'animatrice), quels sont les liens qui unissent l'ACFEO à l'ensemble de la communauté canadienne-française?
Quel est le but des émissions radiophoniques de l'ACFEO?
Comment se présenteront ces émissions radiophoniques de l'ACFEO?
Selon vous, quels sont les buts (déclarés et – s'ils existent – tus) de l'ACFEO en initiant cette série d'émissions radiophoniques?